

## HOMÉLIE DE LA MESSE DE LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Sanctuaire Notre-Dame de la Prière – L'île-Bouchard

Samedi 8 décembre 2018

Chers frères et sœurs,

Si c'est par un homme et une femme, Adam et Ève, que le péché est entré dans le monde, c'est également par un homme et une femme, Jésus et Marie, que va être apporté le salut. Certes, dans cette communication du salut Jésus et Marie ne sont pas situés exactement à la même place. Jésus est la source du salut, l'auteur de la Rédemption. Marie en est la première bénéficiaire. On comprend que saint Bernard ait pu donner à Marie le beau vocable de « *filie de ton fils* ». Dans l'oraison de la messe d'aujourd'hui nous avons dit : « *Seigneur, tu as préparé à ton fils, une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge, puisque tu l'as préservée de tout péché par une grâce venant déjà de la mort de ton Fils* ». Celle qui va donner son consentement à l'accomplissement du dessein de salut de Dieu est l'objet d'une faveur insigne, d'une bienveillance particulière du Père. En s'adressant à elle, l'ange Gabriel la qualifiera de « *pleine de grâce* ». Le verbe grec qui est ici employé par Saint Luc *kecharitomené* signifie favorisée de Dieu. Il s'agit d'un verbe au passif qui met en valeur l'initiative première et gratuite de Dieu. On pourrait traduire le qualificatif donné à Marie par le mot « *graciée* ». Quelqu'un qui est gracié ne mérite pas la grâce qui lui est faite, n'y a pas droit, ne peut pas l'exiger. Il la reçoit gratuitement comme le fruit de la bienveillance de celui qui l'accorde. Ce n'est pas Marie qui a accumulé ce trésor de grâce. Elle n'a fait que le recevoir.

Si Marie a une place unique dans le dessein de Dieu, si elle est « *pleine de grâce* » comme nous venons de le dire, elle n'est pas pour autant la détentrice exclusive de la tendresse du Seigneur. Saint Paul dans l'épître aux Éphésiens nous invite à contempler ce dessein bienveillant de Dieu, cet amour gratuit du Seigneur, qui nous a voulu dès avant la création du monde. C'est très beau de se dire que nous sommes présents depuis toute éternité dans le cœur de Dieu. Quelle plus belle reconnaissance de la valeur infinie de tout être humain ! « *Beni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ* » (Ep. 1, 3-5). Nous aussi, nous sommes choisis par Dieu, appelés à être saints et immaculés devant sa face. Mais à la différence de la Vierge qui est immaculée dès sa naissance, sans trace de péché en elle, nous, nous sommes des pécheurs pardonnés appelés à recevoir comme un don gratuit de Dieu la grâce de la sanctification. Frères et sœurs, ouvrons-nous à ce dessein de Dieu. Redécouvrons cet appel à la sainteté que nous a rappelé récemment le pape François : « *Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. Ga 5, 22-23)* » (*Gaudete et exultate*, n° 15).

Si Dieu est à l'initiative de toute grâce et de tout amour, il ne nous les impose pas. Il nous les offre, faisant appel à notre liberté et à notre responsabilité. Il attend notre consentement. Dieu ne contraint pas. Il invite seulement, il propose, il suggère, il met dans nos cœurs un attrait, il y réchauffe et entretient un désir. Mais il respecte toujours notre liberté, et il attend patiemment que nous disions « oui ». Dans le récit de l'Annonciation, la Vierge va donner son consentement. Elle va dire oui à Dieu : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38). La Vierge participe ainsi à la communication aux hommes du salut acquis par son fils. Ce oui, d'ailleurs, elle aura à le redire tout au long de sa vie, dans ce long chemin de foi qui sera le sien, chemin de foi qui sera aussi, à certains jours, un véritable chemin de croix.

Saint Bernard souligne combien ce « oui » de Marie est attendu. Il montre comment toute la création est suspendue à ce oui de la Vierge : « *Donne ta réponse, Vierge Marie, n'hésite pas...Prononce cette parole si attendue par la terre, les enfers, les cieux mêmes. Voici que le Roi et Seigneur de l'univers, lui qui a « désiré ta beauté* » (Ps 44,12), *désire aussi le oui de ta réponse. A ton consentement il a voulu suspendre le salut du monde. Tu lui as plu par ton silence ; tu lui plairas d'avantage à présent par ta parole. Voici que lui-même t'interpelle du haut du ciel : « Toi la plus belle des femmes, fais-moi entendre ta voix* » (Ct 1,8 ; 2,14)... *Ouvre donc, Vierge bénie, ton cœur à la confiance, tes lèvres au consentement, ton sein à ton Créateur. « Le Désiré des nations* » (Ag 2,8 Vulg) *est là à ta porte ; il frappe... Lève-toi, hâte-toi de lui ouvrir (cf Ct 5, 2s).* »

Nous aussi, nous sommes invités à consentir à cet amour du Seigneur pour nous, à l'offre de sa tendresse. Si Dieu est venu partager la condition des hommes, il y a deux mille ans, il vient aujourd'hui partager notre vie, nous rejoindre au plus profond de nous-mêmes : « *Celui qui m'aime, il gardera ma parole. Mon Père l'aimera. Nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui notre demeure* » (Jn 14, 23). Dans l'Apocalypse de Saint Jean, le Ressuscité nous dit : « *Je suis à la porte et je frappe. Chez celui qui entend ma voix et qui m'ouvre, j'entrerai et nous mangerons en tête à tête, lui avec moi et moi avec lui* » (Ap. 3, 20). Oui, Dieu frappe à notre porte. Il veut venir en nous. Oui, Dieu vient, il veut naître en chacune de nos vies. Dieu attend notre « oui ».

Que ce temps de l'Avent soit pour nous le temps d'une réponse plus spontanée et plus joyeuse au Seigneur. Demandons à Marie cette grâce de la confiance et de l'accueil. Comme le dit le pape François : « *Que la Vierge Marie, dont nous célébrons l'Immaculée conception, soit le modèle pour la préparation intérieure à Noël, afin que le cœur de chacun devienne le berceau qui accueille le Fils de Dieu, visage de la miséricorde du Père, par l'écoute de sa parole, les œuvres de charité fraternelle et la prière* ». Faisons de chacun de nos cœurs un berceau pour le Seigneur. Belle invitation à préparer Noël dans un cœur renouvelé, attentif et aimant ! Amen.

+ Jean-Pierre cardinal RICARD  
Archevêque de Bordeaux